



Fiche atelier

Le carnet du dessinateur

de
Mohieddine Ellabbd

Un jour, mon père a décidé de me donner tout mon argent, de poche de moins en une seule fois. C'était pour m'apprendre à être responsable et à répartir mes dépenses. À ce moment-là, je rêvais d'écrire mes propres histoires et de les dessiner. Alors je n'ai pas beaucoup réfléchi ni fait mes comptes avant d'aller chez le papetier où je me suis acheté un petit carnet rouge pour écrire et dessiner sur du beau papier. C'était un joli carnet, signé au dos. En plus, il avait une bonne couverture. Je n'ai jamais pu m'en servir pendant la journée parce que je me serais fait gronder par mon père si j'avais découvert que j'avais dépensé tout mon argent en une seule fois. Je ne le sortais que la nuit, quand tout le monde dormait, de le regarder, je le caressais et je réfléchissais à toutes les histoires et à tous les dessins que j'allais ouvrir aux pages de mon petit carnet secret. Mais je n'ai jamais pu le faire. J'ai gardé mon beau carnet, intact, jusqu'à aujourd'hui. Mais quand j'ai grandi, je me suis souvenu des histoires et des dessins dont j'avais rien, grâce à lui, et j'en ai fait de vrais livres.

Quand j'avais huit ans, il y avait un superbe magazine pour enfants. Chaque fois qu'un nouveau numéro devait sortir, nous, les petits, nous avions mal à nous endormir. Nous avions l'impression que le matin n'arriverait jamais et nous étions levés bien plus tôt que les autres jours. Ma sœur guettait mon retour du balcon. Quand j'arrivais à la maison, avec les courses du petit déjeuner, le journal de mon père et le fameux magazine, elle me demandait, avec impatience de quel livre j'avais déjà lu. Je lui répondais en riant, par exemple, depuis le troisième : "Il y a une histoire qui a l'air bien, elle s'appelle La poule stupide." Je n'avais pas eu le temps d'en lire un seul mot, mais j'aimais beaucoup le titre. L'illustration aussi faisait surgir en moi toutes sortes d'images, dressée de la reproductrice, de mémoire, de me rends compte que mon dessin n'est pas ressemblant. La poule de mon enfance était plus maigre, elle avait le cou un peu plus long. À tel point, cela transmettait impatiente de lire une histoire dans une revue ou dans un livre ?

Proposition d'un atelier d'écriture et illustration

« Mon carnet du dessinateur »

Association Le Port a jauni.

Animation d'ateliers de réalisation de livres avec des enfants, adolescents, adultes.
Édition d'albums et de poésies pour la jeunesse en français et en arabe

Cette fiche est une trame de l'atelier. Ce dernier est adaptable à vos demandes et vos publics.
Rémunération au tarif de la charte, voir lien suivant :
<https://www.la-charte.fr/inviter-charliste/recommandations-tarifaires/>

En deux mots

Le point de départ de l'atelier est un livre bilingue en français et en arabe, *Le carnet du dessinateur*, qui nous sert de trame au fil tout au long de la séance, mêlé à d'autres lectures de livres illustrés.

Animation d'un atelier d'écriture et illustration autour de l'idée d'un **inventaire** des images narratives qui nous inspirent et marquent notre imaginaire.

Création d'un petit **carnet** qui rassemble les pages dessinées et écrites durant l'atelier par chacun des enfants, qui emporte chez lui le livre qu'il a réalisé.

Déroulement de l'atelier

(animé par Mathilde Chèvre)

- **Lecture bilingue de certaines pages du l'album *Le carnet du dessinateur*** (Mohieddine Ellabbd, Le port a jauni, 2018)

- **Atelier d'illustration : la boîte à collection**

Il sera demandé en amont de l'atelier de constituer une boîte à trésor des images qui inspirent chaque participant. Dans la boîte, on peut trouver des cartes postales, des dessins, des coupures de journaux, des reproductions d'œuvres d'art (de la miniature au land art), etc.

L'animateur.trice apportera aussi une boîte contenant des images narratives issues de différents supports (photos de peintures sur les murs, sur les corps, tapis, etc.)

Chaque participant présente sa boîte aux autres. Puis chacun choisit des éléments de sa boîte et les met en page sur trois pages blanches. On peut associer des images qui se ressemblent, ou des contraires, on peut échanger des images et piocher dans la boîte du Port a jauni. On peut aussi compléter en dessinant, ou redessiner certaines images.

Matériel : A5, collages, encre de chine, aquatint.

- **Atelier d'écriture : mon carnet du dessinateur**

À partir des trois pages ainsi réalisées, chacun raconte l'histoire que lui évoque ces images, page par page.

Matériel : écriture au stylo ou à la plume sur format A5

- **Assemblage du carnet et lecture** : l'atelier se termine par la mise bout à bout dans l'ordre choisi par le participant des pages A5 (écriture et illustration) qu'il a réalisées. Une fois assemblé, le carnet est blotti dans une couverture. Chacun présente son livre aux autres participants.